



● L'un des secteurs prioritaires de l'ACDI : l'agriculture.

tion des sites touristiques intégrés pour contrecarrer l'exode rural.

A Cayar, village de pêcheurs situé à quelque 70 kilomètres de Dakar, M. Massé a visité le centre de mareyage. La construction de ce centre de mareyage est la première phase d'un projet destiné à améliorer la qualité et le conditionnement des produits de la pêche artisanale et à étendre progressivement la distribution du poisson à tout le pays. Grâce à un financement canadien de l'ordre de 3,142 milliards de francs CFA, huit centres de mareyage, pareils à celui de Cayar, seront construits dans le cadre de ce projet.

Dans le nord du Sénégal, M. Massé a visité notamment le projet de fixation des dunes de la région du Gandiolais où l'intervention canadienne remonte à l'année 1979. Les premières campagnes avaient permis la plantation de filaos sur une bande de 200 mètres de large par 6 kilomètres de long. Le financement canadien des campagnes 1979, 1980 et 1981 a été de l'ordre de 135 millions de francs CFA. L'encadrement est assuré par les techniciens de la Direction des Eaux et Forêts du ministère du Développement rural, section des Eaux et Forêts.

Le reboisement de la côte nord protégera les cuvettes maraichères de la région du Gandiolais contre l'avancement des dunes permettant ainsi la

mise en valeur des terres arables et l'augmentation de la production agricole.

Dans le cadre de ce projet, M. Massé a inauguré la maison forestière de Sag et il a ouvert la campagne de fixation des dunes sur 12 kilomètres pour l'année 1981.

Après de nombreuses visites dans diverses régions du Sénégal où M. Massé et sa délégation ont été témoins de la *téranga* sénégalaise et de l'enthousiasme des populations envers les projets réalisés conjointement, M. Massé est revenu à Dakar où il a été reçu en audience, le 6 mai, par le chef de l'Etat sénégalais, le président Abdou Diouf.

Puis, le lendemain, le 7 mai, s'est ouverte la première réunion de la commission mixte canado-sénégalaise au ministère des Affaires étrangères à Dakar. Dans son discours d'ouverture, M. Louis Alexandrenne, alors ministre du Plan et de la Coopération du Sénégal, s'est félicité de la qualité de la coopération entre le Canada et le Sénégal.

Dans sa réponse, M. Massé a dit notamment que « l'expérience heureuse de notre collaboration sur le plan international reflète et explique à la fois la chaleur et la profonde croissance de nos relations bilatérales ».

La commission a examiné plusieurs

projets en cours d'exécution dont la motorisation des pirogues, la protection forestière en Casamance, le projet de fixation des dunes et la protection des cuvettes maraichères du Gandiolais, l'aménagement hydro-agricole de la vallée du Guidel, la commercialisation des produits de la pêche artisanale, la protection et la surveillance des pêches, la « chaîne du froid », le CESTI, l'Ecole Polytechnique de Thiès, le Centre hospitalier universitaire de Dakar-Fann et les films Santé Afrique, pour ne citer que les projets les plus en vue. Elle a également étudié une dizaine de nouveaux projets et fait le bilan des relations culturelles canado-sénégalaises. Les relations commerciales entre le Sénégal et le Canada étaient également inscrites à l'ordre du jour et elles ont été étudiées par les deux parties.

Dans l'interview qu'il a accordée à M. Hamadoun Touré du quotidien sénégalais *Le Soleil*, M. Massé a donné des précisions sur les orientations futures de la coopération canado-sénégalaise... « Nous avons décidé d'un commun accord que la coopération canadienne devrait s'orienter davantage dans les secteurs rural, énergétique et dans celui de la formation des cadres. Pour notre programme, cela implique un changement vis-à-vis de l'aide aux producteurs de base qui sont les agriculteurs, et signifie une plus grande insistance sur le secteur de l'hydraulique villageoise, sur les projets de reforestation et sur l'encouragement à l'agriculture. Tous ces projets entrent dans le cadre de la lutte contre la désertification en vue de l'autosuffisance alimentaire et du développement rural. Cela sera notre priorité de base, celle à laquelle nous allons consacrer le plus d'argent ».

Le séjour de M. Massé au Sénégal a permis non seulement la visite des projets en cours mais il a aussi donné l'occasion aux nombreux échanges de vue entre la délégation canadienne et les autorités sénégalaises. Il témoigne de la nouvelle philosophie de l'aide canadienne « qui a été jusqu'ici beaucoup plus une philosophie de partage. Maintenant cette philosophie évolue. Nous désirons non seulement résoudre un certain nombre de problèmes ponctuels mais également développer l'infrastructure pour permettre aux pays du Tiers-Monde de développer la capacité de se suffire à eux-mêmes ». ■